

## ► BOURSES

L'enthousiasme est à nouveau au rendez-vous sur les marchés, avec la validation du plan Biden et les révisions à la hausse des rebonds économiques un peu partout dans le monde. Ces dernières semaines, le retour de l'inflation inquiétait, mais le scénario d'un pic d'inflation temporaire semble prendre le pas sur celui d'une inflation durable.

Le Nasdaq en a le plus souffert, mais se reprend vivement ces derniers jours.

Beaucoup d'autres marchés gravissent de nouveaux sommets. En Europe le DAX, le CAC.

Aux Etats-Unis, S&P 500 et Dow Jones évoluent également sur leurs plus hauts historiques.

<u>PAYS</u>	<u>LIBELLÉ</u>	<u>28.02.2021</u>	<u>VAR. Mensuel</u>	<u>VAR/1<sup>er</sup> Janv.</u>
<b>Allemagne</b>	DAX	13786.29	2.63%	0.49%
<b>France</b>	CAC 40	5703.22	5.63%	2.73%
<b>États-Unis</b>	DOW	30932.37	3.17%	1.06%
<b>Etats-Unis</b>	NASDAQ 100	12909.44	-0.12%	0.16%

Malgré leur fort recul sur la dernière semaine, les indices US demeurent en territoire positif sur l'ensemble du mois de février 2021, le Dow Jones enregistrant une hausse de 3,17% et le S&P de 2,60%. Le Nasdaq quant à lui finit le mois avec une performance légèrement négative de 0,12%. Sur la semaine, le CAC a perdu 1,22% et le Stoxx 600 2,4%, leurs plus fortes baisses hebdomadaires en un mois.

Si la perspective d'une reprise de l'économie a profité aux actions ces dernières semaines, les investisseurs sont de plus en plus préoccupés par le risque de voir une accélération de la croissance et une hausse trop rapide de l'inflation. Cela se manifeste par la hausse du rendement des emprunts d'état américains à dix ans ayant atteint leur plus haut niveau en un an à 1,58%.

Les interrogations suscitées par la remontée des taux d'intérêt ont freiné l'optimisme affiché par les investisseurs en raison des résultats des entreprises meilleurs qu'attendu, des campagnes de vaccination et de la poursuite du soutien budgétaire aux Etats-Unis. Ces préoccupations poussent les investisseurs à se défaire d'actifs plus risqués, tels que les valeurs technologiques, fortement valorisées.

L'indice des prix "core PCE", la mesure de l'inflation privilégiée par la Fed, a augmenté de 1,5% sur un an selon les données publiées vendredi qui ont fait ressortir la plus forte hausse des dépenses des ménages américains en sept mois.

La remontée de l'inflation fait craindre à tort des changements de politique monétaire mais, les banques centrales rappellent qu'il n'y a aucun changement à prévoir de leur part à court terme.

Ce scénario favorise les secteurs cycliques et financiers qui performant mieux que le marché.

Les résultats trimestriels publiés par les entreprises sont meilleurs qu'attendu aussi bien aux Etats-Unis qu'en Europe. Aux Etats-Unis, 81% des entreprises du S&P500 ayant publié ont battu les attentes. En Europe, c'est 95% des entreprises de l'EuroStoxx50 qui font mieux que les attentes. Les banques surperforment en bourse grâce aux résultats supérieurs aux attentes du consensus, à la reprise des versements de dividendes et aux perspectives de légère remontée des taux couplée à la reprise économique.

À court terme, le dollar pourrait bénéficier de la hausse des rendements.

### HETS-CAPITAL

Immatriculée sous le N°13000424 auprès de l'Orias, [www.orias.fr](http://www.orias.fr) pour les activités de :

Conseil en Investissements Financiers N°D005919 - Membre de la CNCIF

Association agréée par l'AMF

Email: [info@hets-capital.com](mailto:info@hets-capital.com) 10, rue de Penthièvre 75008 PARIS

SAS au capital de 300 000 E

## ► Zone EURO

Le climat des affaires en Allemagne s'est amélioré plus nettement qu'attendu en février, selon l'enquête mensuelle de l'institut d'études économiques Ifo.

Son indice du climat des affaires est remonté à 92,4 après 90,3 (révisé) en janvier alors que le consensus attendait en moyenne un chiffre de 90,5 après celui de 90,1 annoncé initialement pour le mois dernier.

« L'économie allemande semble sur la voie de la reprise », a commenté Klaus Wohlrabe, économiste de l'Ifo, en précisant que l'amélioration de la conjoncture était particulièrement marquée dans l'industrie mais concernait aussi la construction, la distribution et les services.

Dans le secteur manufacturier, l'indice s'établit à 57,7 contre 54,3 pour le consensus et 54,8 le mois précédent.

« Dans l'hypothèse où les campagnes de vaccination permettaient un regain d'activité dans les services et où la forte expansion de l'industrie manufacturière se maintenait, une solide reprise économique pourrait être envisagée pour le deuxième semestre »,

La BCE a indiqué qu'elle allait accélérer le rythme de son *pandemic emergency purchase programme* (PEPP) pour contrecarrer le durcissement prématuré des conditions de financement – remontée des taux.

Rappelons que le PEPP a été mis en place il y a près d'un an et que l'enveloppe totale (augmentée deux fois au cours de l'année) atteint aujourd'hui 1 850 milliards d'euros.

Les achats d'actifs devraient durer jusqu'à mars 2022.

## ► Inflation

Le taux d'inflation dans la zone euro est de retour en territoire positif en janvier à 0,9% sur un an, son plus haut niveau depuis six mois, ce qui confirme la première estimation donnée au début du mois.

En janvier, les plus fortes contributions à la hausse des prix en rythme annuel sont celles des services (+0,65 point de pourcentage), des biens industriels hors énergie (+0,37) et de l'ensemble alimentation-alcool-tabac (+0,3), alors que celle de l'énergie continue de peser sur le taux global, à hauteur de 0,41 point de pourcentage.

## ► Etats-Unis

Après le Sénat, la Chambre des représentants a validé le plan de relance de 1 900 milliards proposé par Biden. Des aides massives vont être distribuées aux ménages américains : un chèque pouvant atteindre 1 400 dollars sera remis aux personnes gagnant moins de 80 000 dollars par an (c'est-à-dire la majorité), des aides fiscales seront mises en place pour chaque enfant à charge, les allocations-chômage seront renforcées jusqu'à l'été et les remboursements du système de santé seront temporairement augmentés.

La confiance du consommateur aux Etats-Unis s'est améliorée plus fortement que prévu au mois de février. L'indice de confiance calculé par le Conference Board s'est établi à 91,3 ce mois-ci contre 88,9 en janvier (89,3 en première estimation) et un consensus le donnant à 91.

Les ventes au détail aux Etats-Unis ont rebondi de 5,3% en janvier contre -1% en décembre et +1,1% pour le consensus, ce qui laisse présager une reprise de l'activité économique.

La production industrielle a progressé de 0,9% en janvier contre +1,3% en décembre et +0,5% pour le consensus.

Le taux d'utilisation des capacités de production a progressé de 74,9% en décembre à 75,6% en janvier contre un consensus à 74,8%.

Les prix à la production ont augmenté de 1,7% en données brutes en janvier sur un an et de 2% hors alimentation et énergie.

### HETS-CAPITAL

Immatriculée sous le N°13000424 auprès de l'Orias, [www.orias.fr](http://www.orias.fr) pour les activités de :

Conseil en Investissements Financiers N°D005919 - Membre de la CNCIF

Association agréée par l'AMF

Email: [info@hets-capital.com](mailto:info@hets-capital.com) 10, rue de Penthièvre 75008 PARIS

SAS au capital de 300 000 E

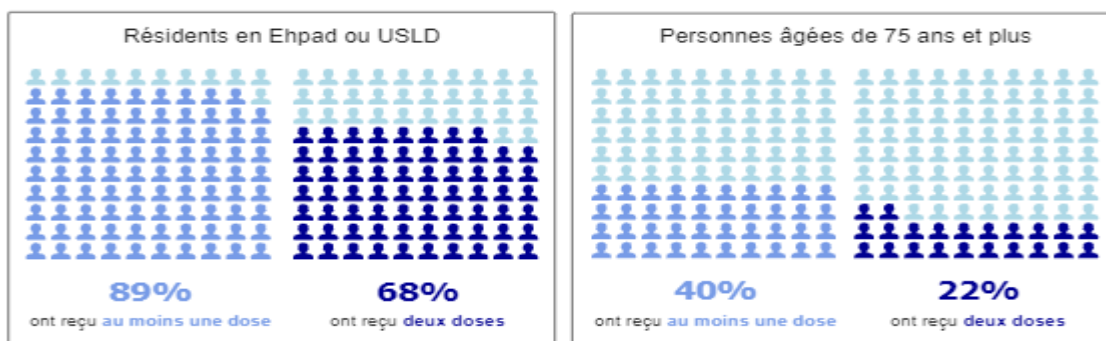
Le président de la Fed de Boston, Eric Rosengren, a estimé qu'il était peu probable que l'inflation atteigne l'objectif moyen de 2% de la Réserve fédérale avant au moins la fin de 2022, il confirme la volonté de la Fed de maintenir des conditions financières accommodantes jusqu'à ce que le marché de l'emploi américain s'améliore et que l'inflation annuelle atteigne l'objectif visé.

## ► Vaccination

Au total, 5 072 244 personnes ont reçu au moins une dose d'un vaccin contre le Covid-19 en France, et 2 220 608 personnes ont reçu une seconde dose en France depuis le début de la campagne de vaccination, le 27 décembre 2020.

Parmi elles, 555 554 résidents d'Ehpad (établissement d'accueil pour personnes âgées dépendantes) et d'USLD (unité de soins de longue durée)\*\* ont reçu une première injection et 422 766 résidents ont bénéficié de deux injections.

**5 072 244**  
personnes ont reçu **au moins une dose**  
parmi lesquelles  
**2 220 608**  
personnes ont reçu **deux doses**



En Europe, la vaccination anti-Covid était samedi au centre des préoccupations dans l'Union, avec l'annonce d'une nouvelle baisse des livraisons du laboratoire AstraZeneca et l'appel à des discussions le plus vite possible lancé par cinq pays membres inquiets de disparités dans la distribution des doses.

L'image d'AstraZeneca est déjà écornée par les suspensions de son vaccin décidées cette semaine par le Danemark, l'Islande, la Norvège et la Bulgarie après des cas graves de caillots sanguins, tandis que la Thaïlande a retardé sa campagne de vaccination.

Dans le reste du monde, aux États-Unis, pays le plus touché par la pandémie de coronavirus avec 534 275 décès, quasiment 20% de la population a reçu au moins une dose de vaccin et plus de 100 millions de doses ont déjà été administrées soit environ 30% du nombre total de piqûres effectuées dans le monde. Le parallèle avec l'Europe est encore plus sévère avec Israël où, à la même date, 40% de la population a été doublement vaccinée (55% ayant reçu la première dose), alors que les deux ont commencé leur campagne de vaccination, en décembre, à une semaine d'intervalle.

En Ethiopie, le vaccin AstraZeneca commence à être administré aux agents de santé. L'Ethiopie est l'un des pays bénéficiaires de l'initiative COVAX de l'OMS visant à donner accès à la vaccination aux pays les plus démunis. Le pays a reçu 2.2 millions de doses de vaccin le 7 mars dernier. Avec une population de 115 millions d'habitants, l'Ethiopie entend vacciner 20% de sa population d'ici la fin de l'année.

### HETS-CAPITAL

Immatriculée sous le N°13000424 auprès de l'Orias, [www.orias.fr](http://www.orias.fr) pour les activités de :

Conseil en Investissements Financiers N°D005919 - Membre de la CNCIF

Association agréée par l'AMF

Email: [info@hets-capital.com](mailto:info@hets-capital.com) 10, rue de Penthièvre 75008 PARIS

SAS au capital de 300 000 E

## ► Chine

La Chine résiste à la crise, c'est le moins que l'on puisse dire car après avoir réussi l'exploit d'afficher plus de 2% de croissance en 2020, la superpuissance asiatique vise désormais le triple pour cette année.

Non contente d'avoir été la seule économie mondiale à avoir bénéficié d'une croissance plus qu'honorable en pleine pandémie, la Chine a annoncé la couleur en ambitionnant 6% de croissance en 2021. Il s'agirait même d'un scénario plutôt modeste car le FMI table de son côté sur une croissance de l'ordre 8% pour la Chine.

Pour y parvenir, le pays mettra en œuvre un plan de développement dont la finalité est d'améliorer "sa capacité d'innovation dans des domaines clés". Le budget R&D sera revu à la hausse de plus de 7% dès 2021.

Ce changement de braquet de la Chine peut étonner, car le pays semble relayer en deuxième plan ses anciennes industries manufacturières et minières, pour donner une image de modernité au pays. La Chine veut désormais se montrer tout aussi moderne que les économies occidentales et rivaliser avec eux sur leur propre terrain.

## ► EUR/USD

Sur le marché des changes, les devises connaissent un long déclin de leur volatilité que n'a pas remis en cause la crise du Covid-19. Seule une remontée des taux d'intérêt forte et durable sortirait le marché des changes de son long sommeil. Lors de la grande crise financière de 2008, l'euro avait connu une volatilité bien plus forte, avec des variations de 1,07 à 1,58 dollar. L'année dernière, la devise européenne a évolué entre 1,06 et 1,22 dollar, ce qui représente une volatilité faible pour cette période de pandémie.

## ► CRYPTOS OR NOT CRYPTOS ?

La cryptomonnaie est probablement l'un des baromètres de l'état d'euphorie et de spéculation des investisseurs les plus pertinents de ces dernières années.

Le Bitcoin est un actif très recherché par les investisseurs particuliers et que le niveau d'euphorie est lié à l'effet moutonnier caractéristique de cette catégorie d'investisseurs.

Après avoir atteint un nouveau record à 61000 \$, le prix du bitcoin s'est ensuite un peu replié. Les détenteurs font preuve de nervosité face à l'envolée des cours dopée par l'engouement de certaines grandes entreprises comme Tesla, Paypal, BlackRock, BNY Mellon en dépit des inquiétudes des régulateurs et des critiques des banques centrales. Ce repli souligne la forte volatilité de la principale cryptomonnaie. Le Bitcoin pourrait bientôt devenir un actif de réserve de classe mondiale, c'est du moins ce que pense les auteurs de la dernière étude publiée par Bloomberg. Toujours selon cette étude, le Bitcoin pourrait bien atteindre à terme les 100 000 dollars, ce qui laisse présager un bel avenir pour cette cryptomonnaie.

## ► Pétrole

Le baril de Brent a dépassé le seuil des 70 dollars pour la première fois depuis le début de la pandémie de coronavirus. Le baril de brut américain (WTI) évolue, de son côté, à un plus haut de deux ans. L'optimisme quant à la reprise de l'économie mondiale avait amené le prix de l'or noir près des 70 \$. Cependant, c'est dimanche, après que les forces yéménites ont attaqué les installations géantes d'Aramco en Arabie saoudite, ce qui a fait provoquer la hausse du prix du pétrole.

On peut également souligner qu'il entraîne la hausse du prix du carburant qui ne cesse de remonter. Cette hausse est la conséquence d'une production de pétrole qui reste encore faible et une demande qui commence à remonter au niveau mondial.

### HETS-CAPITAL

Immatriculée sous le N°13000424 auprès de l'Orias, [www.orias.fr](http://www.orias.fr) pour les activités de :

Conseil en Investissements Financiers N°D005919 - Membre de la CNCIF

Association agréée par l'AMF

Email: [info@hets-capital.com](mailto:info@hets-capital.com) 10, rue de Penthièvre 75008 PARIS

SAS au capital de 300 000 E

## ► RECOMMANDATIONS - CONCLUSION

Le Covid-19 a bouleversé presque tous les aspects de la vie. Nous souhaitons intégrer à notre conclusion des recommandations sous forme de tableau de bord qui montre comment l'économie continue d'évoluer alors que nous affrontons la vie pendant la pandémie.

À court/moyen terme, nous conservons une recommandation POSITIVE sur les valeurs technologiques avec une sélection rigoureuse, selon des secteurs bien définis et selon notre modèle d'investissements sectoriels, dans notre stratégie d'investissements de Janvier 2021.

À long terme, nous restons POSITIFS sur les grands indices actions US, les petites et moyennes capitalisations françaises dans les nouvelles technologies.

Les obligations perpétuelles qui offrent des rendements solides et les obligations à taux variables des banques et assureurs de la zone Euro et US. Nous privilégions la qualité au travers d'obligations diversifiées, sur un grand nombre d'émetteurs pour gérer au mieux les risques de défaut liés à la crise sanitaire et économique.

Les taux directeurs sont maintenus à des niveaux proches de zéro.

Les spreads de crédit demeurent resserrés dans l'ensemble. Il faut privilégier la qualité au travers d'OPC obligataires diversifiés sur un grand nombre d'émetteurs pour gérer au mieux les risques de défaut liés à la crise sanitaire et économique.

Nous nous sommes renforcés sur les points morts d'inflation (US breakevens) et conservons une vue positive sur les taux réels américain à long terme. Selon le consensus, les prévisions d'inflation sur les dix prochaines années sont plus élevées qu'il y a un an, malgré les multiples défis qui ont bousculé l'économie mondiale en 2020.

**Pour les 2 prochaines années, notre scénario central, est une remontée de l'inflation et des taux longs, conjuguée avec une relocalisation des industries occidentales, afin de recréer des emplois, des richesses et une reprise solide de la croissance économique mondiale.**

Par contre, nous conservons une recommandation NEUTRE à court et long terme, sur les indices actions européens et les obligations à hauts rendements, même si les perspectives d'évolution des bénéfices des entreprises européennes ont cessé de se dégrader après plusieurs mois de révision à la baisse et que l'abondance de liquidités joue un rôle de stabilisation.

Le sentiment des investisseurs est encore loin de l'euphorie et oscille entre pessimisme et scepticisme au sujet de l'évolution de la crise sanitaire et de la reprise économique qui sera plus lente.

La diversification est le meilleur moyen de réduire cette volatilité car même si les marchés financiers peuvent être corrélés, ils n'évoluent pas tous avec la même ampleur. La diversification passe par la constitution d'un portefeuille diversifié sur l'ensemble des classes d'actifs (actions, obligations, alternatifs), des régions et des secteurs d'activité dans le cadre d'un patrimoine diversifié entre les valeurs mobilières, l'immobilier, l'activité professionnelle et les liquidités.

Il est primordial que les investisseurs prennent en compte dans leurs décisions d'investissement ce nouveau contexte de volatilité plus forte qu'avant la crise.

La volatilité peut être source d'opportunités avec de nouvelles idées d'investissement et des points d'entrée plus attractifs.

Bien cordialement,  
Analyse et Stratégie Team,  
Hets-Capital

Ce document a été remis par Hets-Capital à son destinataire à son usage exclusif, et ne peut être utilisé, ni reproduit, à d'autres fins. Le contenu de ce document ne constitue ni une recommandation, ni une offre d'achat, ni une proposition de vente, ni une incitation à l'investissement ou à l'arbitrage. Il ne constitue en aucun cas un élément contractuel. Les informations, analyses et statistiques communiquées dans ce document proviennent de documents publics ou de sources qui peuvent être considérées comme fiables, mais ne sauraient engager la responsabilité de Hets-Capital, mais aucune garantie ne peut être donnée quant à leur exactitude. Les opinions émises dans ce document ne constituent pas un engagement de Hets-Capital, mais reflètent uniquement son sentiment. Tous les portefeuilles, produits et valeurs figurant dans ce document sont soumis aux fluctuations des marchés et aucune garantie ne peut être donnée quant à leur évolution future. Les performances historiques qui pourraient être indiquées dans les informations transmises par Hets-Capital ne préjugent ni supposent rien des performances futures, et ne constituent en aucun cas une garantie de performance future. Les historiques de performance contenus dans ce document sont purement statistiques. Ils peuvent concerner des investissements qui ne sont pas de nature identique et qui ne peuvent donc pas être comparés les uns aux autres. Toute décision d'investissement ou de désinvestissement qui serait prise par le lecteur sur la base des informations figurant dans ce document, dans le cadre de la gestion de ses avoirs, est décidée à sa seule initiative par l'investisseur qui est familier des mécanismes régissant les marchés financiers et est conscient du fait que certains investissements notamment sur les marchés de futures, d'options et de produits à fort rendement potentiel, les pays dits émergents, les valeurs du second marché ou du hors-cote, peuvent se traduire par des pertes importantes en capital.

**HETS-CAPITAL**

Immatriculée sous le N°13000424 auprès de l'Orias, [www.orias.fr](http://www.orias.fr) pour les activités de :

Conseil en Investissements Financiers N°D005919 - Membre de la CNCIF

Association agréée par l'AMF

Email: [info@hets-capital.com](mailto:info@hets-capital.com) 10, rue de Penthièvre 75008 PARIS

SAS au capital de 300 000 E